

« Avançons ensemble dans le sens d'une fraternité en actes... »

« Proclamer la présence et l'immense bonté de Dieu pour le monde »

n°87

Juin 2025

Le Trait d'Union

Pape François : quel héritage pour notre Église ?



© COPYRIGHT L'OSSERVATORE ROMANO

**« L'Église ne peut pas être une baby-sitter
qui prend soin d'un enfant
pour qu'il s'endorme.
S'il en était ainsi,
ce serait une Église assoupie »**

Pape François, 17 avril 2013, Messe à la Maison Sainte-Marthe.

SOMMAIRE

Édito.....03-04

Articles en hommage au Pape François05-22

1/Le pontificat de François ou la mise en œuvre
de la théologie du peuple05

2/François, un pape qui « casse les codes » :
Pape révolutionnaire ou progressiste ?08

3/Une spiritualité des périphéries12

4/Témoignage de Mayeul CANAC,
qui a vécu les dernières JMJ avec le Pape François.....13

5/Le Pape François et les jeunes : son héritage.....14

6/François et l'écologie intégrale (*Laudato Si*) :
l'écologie comme devoir spirituel et moral.....15

7/François et la place des femmes dans l'Église.....18

8/François et la théologie de la libération.....21

La vie de la paroisse23-25

Programmation des messes26-27

REMERCIEMENTS



Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué financièrement à l'édition de ce numéro spécial sur le « Grand pape François ».

Merci à tous les rédacteurs des différents articles qui nous permettent de garder vivant l'héritage du pape François.

Merci à Claire TEYSSEYRÉ qui a fait le travail de mise en page de la revue pour nous offrir un bulletin si éclatant et si vivant.

Merci à tous !



Que restera-t-il du pontificat de François ?

Jorge Mario Bergoglio était archevêque de Buenos Aires, en Argentine. Devenu pape jésuite en 2013 après la renonciation inattendue de Benoît XVI, le pape François s'en est allé pour l'eucharistie éternelle le 21 avril 2025 à l'âge de 88 ans.



Alors que les cardinaux électeurs viennent d'élire le nouveau pontife en la personne de Robert Francis PREVOST, qui a pris le nom de Léon XIV, une question est encore sur toutes les lèvres : **que restera-t-il du pontificat de François**, le premier pape jésuite venu du bout du monde, qui marquera son pontificat avec un objectif clair : aller vers les périphéries existentielles de l'humanité. Dès le début de son mandat, François appelle les chrétiens à s'ouvrir à la diversité du monde et aux plus pauvres.

Pour lui, il s'agit de repenser la mission de l'Église dans les zones isolées et donner une voix aux peuples autochtones. C'est une question de justice sociale, d'environnement. Le synode sur l'Amazonie en est l'illustration ; un synode qui **a provoqué un véritable débat mondial sur le fonctionnement centralisé de l'Église**.

Il parcourra des zones où aucun autre pape n'était allé, auprès des migrants de Lesbos ou de Lampedusa, et jusqu'au bout du monde, comme en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il s'est aussi rendu dans des pays qui connaissent la guerre, comme la République Démocratique du Congo, ou la Centrafrique, ou l'Irak. Il a voyagé dans des pays où les chrétiens sont infiniment minoritaires, comme la Birmanie ou l'Indonésie.

Prophète pour les uns, dangereux réformateur pour d'autres, il restera une figure polarisante. De grandes réformes ont marqué son pontificat. Et l'Histoire nous enseigne que les grandes réformes et les grands mouvements au sein de l'Église sont souvent portés par des figures fortes, des personnalités capables de vision et d'action. François n'a en effet cessé de détonner dans l'univers feutré de l'Église catholique. **Premier pape sud-américain, il a donné le ton dès les premiers jours de son pontificat** : simplicité, proximité avec les plus fragiles, rejet des privilèges. Mais au-delà du symbole, c'est un chantier profond qu'il a ouvert. Tout au long de son pontificat, François a porté une vision résolument pastorale, inclusive et contemporaine.

Il s'est donné pour mission de remettre de l'ordre dans l'Église, enlisée dans des scandales financiers et d'abus sexuels. Sur les finances, il a mené la réforme de la Curie à marche forcée ; cette lourde administration de l'Église catholique : Contrôles renforcés, restructuration de la Banque du Vatican, audits externes ; le pape a voulu en finir avec l'opacité.

Le procès historique du cardinal Becciu, accusé de malversations, illustre sa volonté d'agir. Une réforme salubre mais explosive, qui lui vaut des ennemis jusque dans la Curie. On voit bien qu'il ne s'est pas fait que des amis, et il critiquait régulièrement la déconnexion du clergé avec ses fidèles.

Concernant les abus sexuels dans l'Église, sous le pontificat de François, il y a eu une réelle prise de conscience et davantage d'écoute des victimes. Mais pour certains observateurs, ce bilan est très mitigé, avec peu de mesures effectives.

Sur la place des femmes, il a nommé des religieuses, des missionnaires, des professeurs, des expertes, des théologiennes aux côtés des cardinaux et des évêques aux tables du dernier synode sur la synodalité, et leur a également donné pour la première fois le droit de vote. Cependant certains estiment que son bilan sur cette problématique est en demi-teinte. S'il a permis la participation de femmes et de laïcs dans la gouvernance de l'Église, il ferme la voie au diaconat féminin.

Que restera-t-il du pontificat de François ? Il va rester son style simple et direct, et sa volonté de privilégier le dialogue interreligieux, la condition indispensable pour le pape François, à la paix dans le monde. En 2019, il a signé avec le grand Imam d'Alazard le document sur la Fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune.

Il restera aussi son engagement en faveur de l'écologie. Son encyclique *Laudato Si'* en 2015 appelle à préserver la maison commune, un élan dans la prise de conscience collective de l'urgence climatique. **François a ainsi placé la crise climatique au cœur de la mission chrétienne.** Il y dénonçait les ravages du consumérisme, la destruction des écosystèmes, et appelle à une "conversion écologique" ; une première dans l'histoire de l'Église. **Alors que l'urgence climatique est de plus en plus pressante, le pape n'avait pas hésité à critiquer les États et les multinationales, suscitant admiration chez les jeunes catholiques, mais agacement chez certains conservateurs qui jugent ce discours trop militant.**

Pendant 12 ans, François a misé sur une Église diverse et plurielle, plus décentralisée. Il laisse un héritage vivant, le visage d'une Église en pleine transformation.

Mais certains craignent que les divisions ne se soient creusées entre les Églises plus progressistes et les plus conservatrices, notamment après que le pape a permis la bénédiction des couples homosexuels.

D'un pape à l'autre, le style peut varier de façon importante. Rien ne garantit que les chantiers ouverts par l'un seront intégralement poursuivis par l'autre. Une chose est sûre : notre monde a besoin de réapprendre Dieu et son langage.

Comment alors Léon XIV, notre nouveau pape, va-t-il restaurer l'unité interne de l'Église, particulièrement secouée ces dernières années ? Dans un monde catholique où les tensions entre courants conservateurs, progressistes, charismatiques semblent s'aggraver, le Magistère de Léon XIV sera-t-il un magistère de synthèse ? Le nouveau ministère pétrinien pourra-t-il restaurer l'unité réelle de l'Église sans tomber dans les compromis relativistes ? « **Wait and see** », diront les Américains !



Le pontificat de François ou la mise en œuvre de la théologie du peuple

Marie-Véronique du Pasquier

Responsable du Service Diocésain de la Formation (Albi)
Directrice des études à l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses



Durant tout son pontificat, et même avant, alors qu'il n'était encore qu'archevêque de Buenos Aires (Argentine), le pape François a toujours insisté sur l'importance du peuple de Dieu. Pour comprendre cela, il faut revenir à ses origines latino-américaines et aux courants théologiques qui ont participé à la formation de sa pensée, tout particulièrement, à la théologie du peuple de Dieu, un rameau de la théologie de la libération peu connu en France. C'est au sein de la Commission épiscopale de pastorale de la Conférence des évêques d'Argentine qu'est née cette théologie, portée entre autres par les théologiens Lucio Gera (1924-2012) et Juan Carlos Scannone (1931-2019)¹. Il s'agissait de proposer un discours sur Dieu à partir de l'*aggiornamento* voulu par le Concile Vatican II et de la réalité socio-culturelle du continent latino-américain. En 1967 paraît le « Message de quelques évêques du tiers-monde », qui s'appuie sur l'encyclique *Populorum progressio*² et qui affirme : « C'est d'abord aux peuples pauvres et aux pauvres des peuples qu'il appartient d'accomplir eux-mêmes leur propre promotion³. » Et les évêques de conclure : « Il est temps que les peuples pauvres, soutenus et guidés par leurs gouvernements légitimes, défendent efficacement leurs droits à la vie⁴. » À partir de là naît le mouvement des prêtres pour le tiers-monde qui va réunir près de 10% du clergé argentin et pour lequel le concept de « peuple » est central. « Il fait référence aux exclus et aux petits comme sujet collectif en quête du bien commun, de qui l'Église se fait proche et servante⁵. » Cette compréhension du peuple se fait dans une perspective historico-culturelle non marxiste. Il s'agit d'affirmer que le sujet de l'intelligence de la foi, c'est bien le peuple fidèle, ce *santo pueblo fiel de Dios*, ce peuple de Dieu saint et fidèle, mis en avant dans le document d'Aparecida en 2007⁶. L'attention est donc portée sur la religiosité populaire.

1 Pour approfondir la théologie du peuple, voir Juan Carlos SCANNONE, *La théologie du peuple. Racines théologiques du pape François*, Lessius, 2017.

2 PAUL VI, Lettre encyclique *Populorum progressio*, 26/03/1967.

3 « Message de quelques évêques du tiers-monde » dans la Documentation catholique, 5/11/1967, col. 1905-1906.

4 Ibid.

5 Luis Martinez SAavedra, Pierre SAUVAGE, « Théologie du peuple, un rameau de la théologie de la libération » dans *Études* 4233 (déc. 2016), p. 61-71.

6 CELAM, Document final de la V^e conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des caraïbes, Aparecida, 2007, n° 258-264.

Comme le rappelle le pape Paul VI dans son encyclique *Evangelii nuntiandi*, une telle théologie cherche à répondre au drame de la rupture entre Évangile et culture en proposant d'évangéliser la culture et de mettre en lumière la religiosité populaire qui peut être, si elle est bien orientée, « une vraie rencontre avec Dieu en Jésus Christ⁷ ».

Quelques années plus tard, le document d'Aparecida consacre de nombreux paragraphes à la culture (446-576) et à la religiosité populaire (258-265). Il se trouve que le cardinal argentin Jorge Bergoglio, futur pape François, joue un rôle de premier plan dans la rédaction de ce document.

Dès sa première exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, François nous fait comprendre la place essentielle de la théologie du peuple dans sa réflexion théologico-pastorale. Le mot « peuple » revient de façon récurrente dans son propos (plus de 150 fois) et il affirme d'emblée : « Tout le peuple de Dieu annonce l'Évangile⁸ ». Il met également au centre la culture, car « ce peuple de Dieu s'incarne dans les peuples de la terre. [...] La grâce suppose la culture, et le don de Dieu s'incarne dans la culture de la personne qui la reçoit. »

(EG, 115). Le pape affirme également la nécessité pour tous de se laisser évangéliser par les pauvres car, écrit-il : « Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. » (EG, 198) Enfin, François qualifie la piété populaire de « véritable spiritualité incarnée dans la culture des simples » et de « lieu théologique » (EG, 126). Cela signifie que ces actes de piété sont l'image de rencontres avec Dieu sous l'action de l'Esprit-Saint. Dans l'encyclique *Laudato si*⁹, le souverain pontife met également au centre l'attention aux pauvres (LS, 49), en définissant l'écologie dite intégrale qui comprend une approche sociale. Il y défend aussi les droits des peuples et des cultures (LS, 144). Pour autant, il ne s'agit pas de rester dans la théorie et le pape François nous l'a bien montré par ses différents voyages ou interventions auprès des plus petits. En réalité, il a remis en lumière la nécessité d'allier théorie et pratique, réflexion et action. En 2023, il plaide pour une théologie « attentive à la voix du peuple », « fondamentalement contextuelle, capable de lire et d'interpréter l'Évangile dans les conditions de vie quotidienne des hommes et des femmes, dans les différents milieux géographiques, sociaux et culturels¹⁰ ». Il imprime en profondeur sa vision de la mission de l'Église catholique, et ce dans le contexte du synode sur l'avenir de l'Église. Ce dernier a voulu redonner toute sa place au peuple de Dieu, en rendant à chacun des membres du corps du Christ ses droits et responsabilités, dans une relation synodale proprement ecclésiale du « Un-quelques-uns-tous », à l'écoute de l'Esprit-Saint.

7 Cf. PAUL VI, Lettre encyclique *Evangelii nuntiandi*, 8/12/1975, n° 48.

8 Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, 24/11/2013, n° 111-134.

9 Id., Lettre encyclique *Laudato si*, 24/05/2015.

10 Id., Motu proprio *Ad theologicam promovendam*, 01/11/2023.

Ainsi, la théologie doit « se développer dans une culture de dialogue et de rencontre entre les différentes traditions et les différents savoirs, entre les différentes confessions chrétiennes et les différentes religions ». Elle doit se confronter « ouvertement avec tous, croyants et non-croyants¹¹ ».

C'est toute la vie du peuple de Dieu qui doit devenir théologique, c'est-à-dire qui doit annoncer l'espérance chrétienne. Aussi théologie et pastorale, théorie et pratique, sont intimement reliées : la vie est tissée de l'une et de l'autre.

C'est bien cela qu'a mis en pratique le pape François faisant remarquer que cette mise en œuvre inclut nécessairement la discussion. Cela ne peut passer que par la rencontre, ce qui demande du temps, de la disponibilité et une certaine écoute.

Ce n'est qu'ainsi que pourront être posées « les bases d'un changement vrai et efficace », qui part de la réalité du terrain et de la personne. Il s'agit bien pour nous de faire grandir la liberté de nos interlocuteurs plutôt que de les dominer ou de leur dicter ce qu'ils ont à faire. C'est comme cela que l'Église, ce corps dont le Christ est la tête et dont nous sommes des membres, pourra grandir et demeurer vivante. Pour y parvenir, nous pouvons nous rappeler les quatre principes du pape François qui donnent une direction pour appréhender la réalité : « le temps est supérieur à l'espace » afin de travailler au long terme sans chercher des résultats immédiats et le pouvoir personnel, « l'unité prévaut sur le conflit » nous invite à reconnaître et affronter les conflits avec la ferme volonté de les résoudre, « la réalité est plus importante que l'idée » nous rappelle que les idées ne suffisent pas et que le lien avec la réalité est essentiel, et enfin « le tout est supérieur à la partie » nous renvoie à la notion de bien commun. Le pape François nous redit que si nous ne sommes pas du monde (Jn 15, 19), c'est bien dans ce monde que nous vivons et que nous avons la tâche de préparer le Royaume des Cieux. Nous avons donc à aimer ce monde et tous ses habitants, y compris ceux qui sont éloignés de nous par la culture, la pauvreté, les idées, la religion. Tous ensemble, nous avons et à réfléchir, et à agir, les deux ensemble, pour le bien de tous. Finalement, la théologie du peuple mise en œuvre par le pape François est un rappel pressant du commandement du Christ : « Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » (Jn 13,34)

11 *Ibid.*

François, un pape qui « casse les codes » : Pape révolutionnaire ou progressiste ?

Père Roger BONNET,
Revel



1/LA PERSONNALITE DU PAPE, SIGNE D'EVANGILE :

Durant ces 12 années, le disciple du « Poverello » d'Assise a choisi une nouvelle manière, plus simple, d'exercer le pontificat universel de l'évêque de Rome, nous invitant à éviter toute forme d'idolâtrie personnelle. Il a pris soin de dépouiller la fonction de l'apparat qu'il pensait inutile, voire déplacé ; choisissant de résider à la maison Ste Marthe, plutôt qu'au Palais Apostolique. Un exemple, parmi d'autres, où il a témoigné en acte cette parole de Pierre au centurion Corneille, homme juste qui tombe à ses pieds : « *Relève-toi, moi aussi je ne suis qu'un homme* » (Ac 10, 26). Utilisant dans ses paroles et écrits le « Je », il a pratiqué une nouvelle façon, directe et spontanée, d'être pape, passant outre les protocoles ou coutumes qui pouvaient entraver son action et son message. Simplicité, refus des privilèges: un style, tout autant que des mots.

Il ne s'agissait pas d'éliminer toute sacralité, mais de mettre le sacré au bon endroit : c'est-à-dire le situer du côté de Dieu, et donc, pour lui, du côté des pauvres, des plus vulnérables, et aussi du côté de la Création fragile. Le seul sacré, c'est l'homme : Dieu dans l'homme, et l'homme en Dieu. Maintes fois, François s'est élevé contre l'idolâtrie de l'argent, de la consommation à outrance, dénonçant la culture du déchet. Même à l'intérieur de l'Eglise : ne pas sacraliser la figure du prêtre, ne pas succomber aux « mondanités spirituelles » (valeurs du monde, et non valeurs de l'Evangile), résister à la tentation de l'entre-soi.

Pape « révolutionnaire » ? Pape « progressiste » ? Par ses paroles et ses actes, François a voulu actualiser la radicalité de l'Evangile (qui n'est pas une radicalité idéologique) au cœur de nos vies et de notre monde d'aujourd'hui, tels qu'ils sont. Joie de L'Evangile (*Evangelii Gaudium*, 2013). Le pape François fut un homme de prière, qui a voulu tout recentrer sur la Source, Dieu, qui, dans l'Incarnation de son Fils, s'identifie à tout homme, et en particulier, sur la Croix, à tout homme blessé, meurtri, pécheur. « *Priez pour moi* », pécheur. Sa spiritualité était toute ancrée dans le réel ; rien de ce qui est humain ne le laissait indifférent. Un Pasteur proche de la vie réelle, au milieu de son peuple, pour son peuple, qui s'étendait à toute l'humanité. Un homme bon et à l'écoute, proche, au style direct ; une parole libre, authentique, avec autorité, sans calcul ni peur. Ce qui parfois posait problème, et demandait explicitation ou rectification de la part de l'entourage. François a essayé d'être une lumière, un phare pour notre humanité, souvent désorientée, et marquée par la crise de l'ordre mondial. Jusqu'à la veille de son décès, le jour de Pâques, il a rassemblé ses dernières forces pour bénir son peuple et encore déambuler (en papamobile) au milieu de lui sur la place St Pierre.

1/LA PERSONNALITE DU PAPE, SIGNE D'EVANGILE :

Durant ces 12 années, le disciple du « Poverello » d'Assise a choisi une nouvelle manière, plus simple, d'exercer le pontificat universel de l'évêque de Rome, nous invitant à éviter toute forme d'idolâtrie personnelle. Il a pris soin de dépouiller la fonction de l'apparat qu'il pensait inutile, voire déplacé ; choisissant de résider à la maison Ste Marthe, plutôt qu'au Palais Apostolique. Un exemple, parmi d'autres, où il a témoigné en acte cette parole de Pierre au centurion Corneille, homme juste qui tombe à ses pieds : « *Relève-toi, moi aussi je ne suis qu'un homme* » (Ac 10, 26). Utilisant dans ses paroles et écrits le « Je », il a pratiqué une nouvelle façon, directe et spontanée, d'être pape, passant outre les protocoles ou coutumes qui pouvaient entraver son action et son message. Simplicité, refus des privilèges: un style, tout autant que des mots.

Il ne s'agissait pas d'éliminer toute sacralité, mais de mettre le sacré au bon endroit : c'est-à-dire le situer du côté de Dieu, et donc, pour lui, du côté des pauvres, des plus vulnérables, et aussi du côté de la Création fragile. Le seul sacré, c'est l'homme : Dieu dans l'homme, et l'homme en Dieu. Maintes fois, François s'est élevé contre l'idolâtrie de l'argent, de la consommation à outrance, dénonçant la culture du déchet. Même à l'intérieur de l'Eglise : ne pas sacraliser la figure du prêtre, ne pas succomber aux « mondanités spirituelles » (valeurs du monde, et non valeurs de l'Evangile), résister à la tentation de l'entre-soi.

Pape « révolutionnaire » ? Pape « progressiste » ? Par ses paroles et ses actes, François a voulu actualiser la radicalité de l'Evangile (qui n'est pas une radicalité idéologique) au cœur de nos vies et de notre monde d'aujourd'hui, tels qu'ils sont. Joie de L'Evangile (*Evangelii Gaudium*, 2013). Le pape François fut un homme de prière, qui a voulu tout recentrer sur la Source, Dieu, qui, dans l'Incarnation de son Fils, s'identifie à tout homme, et en particulier, sur la Croix, à tout homme blessé, meurtri, pécheur. « *Priez pour moi* », pécheur. Sa spiritualité était toute ancrée dans le réel ; rien de ce qui est humain ne le laissait indifférent. Un Pasteur proche de la vie réelle, au milieu de son peuple, pour son peuple, qui s'étendait à toute l'humanité. Un homme bon et à l'écoute, proche, au style direct ; une parole libre, authentique, avec autorité, sans calcul ni peur. Ce qui parfois posait problème, et demandait explication ou rectification de la part de l'entourage. François a essayé d'être une lumière, un phare pour notre humanité, souvent désorientée, et marquée par la crise de l'ordre mondial. Jusqu'à la veille de son décès, le jour de Pâques, il a rassemblé ses dernières forces pour bénir son peuple et encore déambuler (en papamobile) au milieu de lui sur la place St Pierre.

UNE DEMARCHE SYNODALE :

Dans la mouvance du dernier concile, Vatican II, qui avait approfondi, entre autres, l'Eglise comme Peuple de Dieu, et la collégialité épiscopale, les diverses consultations des catholiques (dans les diocèses du monde entier, les divers mouvements...) ont précédé et nourri le travail des diverses sessions du « Synode sur la Synodalité de l'Eglise », pas terminé. Dans l'Eglise Peuple de Dieu, dans une Eglise Synodale, la place et l'action de chacun, de toutes les composantes sont nécessaires, essentielles : laïcs, hommes et femmes, religieux et religieuses, évêque, prêtres, diacres... Dans la diversité des charismes et des fonctions, chercher les modalités justes et efficaces pour faire route ensemble, aujourd'hui, dans le sillage du Christ et de l'Evangile. François a été très soucieux de faire vivre et d'organiser une Eglise de l'écoute réciproque, dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit-Saint, pour savoir « *ce qu'il dit aux Eglises* », aujourd'hui, dans et pour ce monde. Co-responsabilité de chaque baptisé dans l'Eglise, pour vivre et porter l'Evangile de manière attractive. Vers une place accrue des laïcs, et des femmes en particulier, dans tous les lieux et instances d'Eglise, aussi dans la Curie romaine (déjà initié, et à poursuivre). Dans la réforme de la Curie, « malade », François a voulu donner la priorité à une annonce renouvelée de la Foi (*Praedicate Evangelium*, 2022).

DIFFICULTES ET TENSIONS :

Certains détracteurs ont vu dans la démarche synodale une porte ouverte à des revendications non-catholiques, une menace pour l'unité de L'Eglise (même si le pape s'était précédemment opposé à la conclusion de la démarche synodale allemande ; et s'il n'avait pas entériné les conclusions du Synode sur l'Amazonie). Tensions entre espoirs de renouveau et crainte d'un éloignement de la Tradition.

Tensions aussi sur la Liturgie avec les milieux traditionalistes, lorsque François a drastiquement limité l'usage, pour la Messe, du rite tridentin (en usage avant le concile Vatican II), utilisé quelquefois même par des prêtres nouvellement ordonnés, sous prétexte de sensibilité liturgique, pour refuser la vision théologique de ce concile quant à l'Eglise Peuple de Dieu, et autres textes (en particulier sur les autres religions). Le pape avait voulu, pour exprimer l'unité de l'Eglise, une seule et même prière (*Traditionis Custodes*, 2021).

Tensions enfin entre la démarche plus horizontale d'une Eglise voulue synodale, et le style de gouvernance plutôt vertical, et quelquefois autoritaire du pape.

Lenteurs, louvoiements parfois dans le traitement de la pédo-criminalité, des abus sexuels, de pouvoir ou spirituels, dans l'Eglise.

Mauvais choix, parfois, ou renvoi rapide de collaborateurs proches

3/ DANS LE SILLAGE DE ST FRANCOIS D'ASSISE :

L'homme de la Paix engagé, dénonçant sans relâche « une 3^{ème} guerre mondiale par morceaux » dans bien des contrées du monde. Pour une résolution pacifique des conflits. Un autre monde est possible, fondé sur les valeurs évangéliques de Paix et de Fraternité.

L'homme de « *Laudato si'* », totalement engagé pour la préservation de l'environnement, en faveur de la planète, « notre maison commune ». Même combat pour la planète et pour l'homme. Son message de fraternité universelle, avec le grand imam de la mosquée du Caire, lors de leur rencontre. Large souci du dialogue inter-religieux (rencontre du chef spirituel du chiïsme en Irak...). Volonté du pape François d'ouvrir sans cesse l'Eglise sur le monde. Sortir de l'auto-référence pour aller vers les périphéries. Ses voyages ont été, pour la grande majorité, volontairement, dans des pays où la Foi catholique est minoritaire. Invitation à ce que nous prenions conscience du basculement de l'Eglise en dehors de l'Occident (Asie, Amérique Latine, Afrique).

QUE DIRE POUR CONCLURE ?

D'abord que ce texte est loin d'être exhaustif, qu'il y manque sans doute bien des regards sur le pape François et son action (par exemple dans les relations avec les autres Chrétiens ; son combat pro-vie ; son assainissement avancé des finances de l'Eglise...).

Plutôt que « révolutionnaire » ou « progressiste, je préférerais parler de FRANÇOIS LE REFORMATEUR, TEMOIN ET ACTEUR DU RADICALISME DE L'EVANGILE POUR LE MONDE DE NOTRE TEMPS. Un pape qui, dans le sillage de François d'Assise, a travaillé à réparer l'Eglise et le monde. Il a remis sur les rails, peu ou prou, la mise en œuvre du dernier Concile Vatican II.

IL A OUVERT DES PORTES, LAISSANT A CHACUN DE NOUS LA MISSION DE S'Y ENGAGER.

« Allez, n'ayez pas peur ! Vous, les jeunes, vous avez la force de l'agitation, du non-conformisme. Soyez des non-conformistes, manifestez-vous...chaussez vos baskets, sortez avec le maillot du Christ, et engagez-vous pour ses idéaux. » (Message vidéo, 2^{ème} rencontre nationale de la jeunesse, Rosario, Santa Fe, Argentine, 25-27 Mai 2018). Seulement « les jeunes en baskets » ???

PRIEZ POUR NOUS, pape François, priez POUR L'EGLISE. POUR NOTRE HUMANITE. PRIEZ POUR NOTRE NOUVEAU PAPE , LEON XIV, évêque de Rome , successeur de Pierre : que, dans le sillage du pape Léon-le-Grand, celui de frère Léon, compagnon et confident de François d'Assise, et celui du pape Léon XIII, avec l'assistance de l'Esprit-Saint, avec son propre charisme, avec la co-responsabilité de tout le Peuple de Dieu, il continue d'insuffler la radicalité du Christ et de l'Evangile dans l'Eglise et dans le monde.





C'est juste avant d'être élu pape, le 9 mars 2013, que le cardinal Jorge Bergoglio a tenu ces propos décisifs : *«Évangéliser implique un zèle apostolique. Évangéliser présuppose dans l'Église l'audace de sortir d'elle-même. L'Église est appelée à sortir d'elle-même et à aller vers les périphéries, pas seulement géographiques, mais également celles de l'existence : celles du mystère du péché, de la souffrance, de l'injustice, celles de l'ignorance et de l'absence de foi, celles de la pensée, celles de toutes les formes de misère¹.»*

Dans *La Joie de l'Évangile* (EG), qui a tracé en 2013 une feuille de route de son pontificat, on retrouve les mêmes accents, étroitement liés au thème central de « l'Église en sortie » (EG, § 20-24) *« Nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile »* (EG § 20).

Ce faisant, le pape François a introduit les « *périphéries* » dans le vocabulaire de nos communautés, mais aussi, d'une manière renouvelée, dans leurs préoccupations. Sans doute ce terme de *périphéries* offre-t-il une vision moins dure et plus miséricordieuse de ceux qui sont éloignés du « centre », qui vivent à la marge, dans des zones de relégation. Il est sûrement moins excluant de considérer un frère aux périphéries plutôt que « marginal »...

On l'a vu, le pape François distinguait deux types de périphéries :

Les périphéries géographiques : pays pauvres, régions éloignées, quartiers défavorisés... Ses nombreux voyages ont traduit cette préoccupation, préférant visiter les pays et les peuples marginalisés (au Soudan du Sud et au Congo, en Irak, en Mongolie, en Arménie, ou encore en Papouasie...) plutôt que les bastions catholiques traditionnels. Il a marqué le début de son pontificat en se rendant sur l'île de Lampedusa, pour exprimer sa solidarité avec les victimes de la Méditerranée et porter les politiques d'accueil et d'intégration en faveur des migrants. Un journaliste observait : *« En allant dans des pays pauvres, il fait entrer au centre des préoccupations, ceux qui ne l'étaient pas avant »*.

Les périphéries de l'existence : personnes isolées, en situation de fragilité ou éloignées de l'Église, prisonniers, SDF, victimes d'abus sexuels... De tous temps, l'Église a vu dans les pauvres une présence du Christ souffrant, méritant tout notre amour et nos soins. En allant à leur rencontre, avec une tendresse manifeste, le pape François a invité chaque chrétien à vivre cette rencontre des pauvres et des humiliés, en étant reconduit à l'essentiel, à ce lieu où Dieu se livre.

1. Propos recueillis devant les cardinaux d'une congrégation générale, le 9 mars 2013 (Vatican).

Qu'il s'agisse donc des périphéries géographiques ou existentielles, le pape François a encouragé l'Église et chaque chrétien à regarder le monde d'un autre point de vue que celui du centre, de Rome ou de l'Occident. Au centre, se trouvent les richesses, les héritages, les grandes traditions qui façonnent une manière de voir le monde et d'interpréter l'Évangile. Mais, depuis les perspectives lointaines, les préoccupations changent pour se tourner vers ce qui est essentiel et revenir à la miséricorde qui est «le cœur de l'Évangile».

Toujours dans *La Joie de l'Évangile*, il écrivait : « *Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités* » (EG §49). Pour le dire en parabole, de façon évangélique, il alla jusqu'à renverser la parabole du Bon Berger, en soulignant que le pasteur ne pouvait se contenter de peigner la brebis restée dans la sacristie, mais qu'il devait sortir pour chercher les quatre-vingt-dix-neuf brebis égarées.

Ce changement de perspective a parfois bousculé, déstabilisé ou irrité notre vieux continent... mais le pape François invitait à vivre cette démarche non seulement comme un dépouillement, mais aussi comme un renouveau profond de notre joie. Joie d'annoncer la Bonne Nouvelle, joie de marcher vers la sainteté, joie de l'amour dans la famille, joie de la fraternité universelle... Ses écrits débordent de joie, dans toutes ses nuances, afin de redire qu'il y a une place pour tous dans le cœur de Dieu et dans l'Église : *Todos, todos, todos !* avait-il martelé pendant les JMJ de Lisbonne.

Témoignage de Mayeul CANAC, (Sorèze), qui a vécu les dernières JMJ avec le Pape François

J'ai eu la grâce de rencontrer le pape François lors des Journées Mondiales de la Jeunesse, un moment qui m'a profondément marqué.

Au milieu de cette immense foule de jeunes du monde entier, sa présence rayonnait d'une simplicité et d'une joie authentique. Il n'était pas là comme un chef d'État mais véritablement comme un père présent pour chacun d'entre nous.

Ce qui m'a frappé tout d'abord, c'est la manière dont il s'adresse à nous, les jeunes, avec confiance et exigence à la fois. Il ne nous flatte pas, mais nous appelle à nous lever, à ne pas « rester sur le canapé », à être des témoins vivants de l'Évangile dans un monde qui en a plus que jamais besoin. En l'écoutant, j'ai senti qu'il croyait en nous, en notre capacité à transformer ce monde par le bien.

Depuis cette rencontre, sa parole m'accompagne souvent. Elle m'encourage à me dépasser, à ne pas avoir peur de m'engager. Pour moi, le pape François était un pasteur qui n'aura cessé de transmettre l'évangile à tous.

Rendons grâce pour sa présence et son héritage dans l'Église.

Et prions pour lui, comme il nous l'a toujours demandé.

Le Pape François et les jeunes : son héritage



Laurence BOHER,

Responsable diocésaine Catéchèse et Jeunes du diocèse d'Albi

Comme ses prédécesseurs, le Pape François a su s'adresser aux jeunes en les interpellant et en les rencontrant régulièrement. Il avait le souci de chacun afin qu'ils vivent un voyage intérieur, en quittant leurs habitudes car « *regarder la vie depuis le balcon* » n'est pas suffisant pour vous, les jeunes »¹. En effet, combien de fois ne les a-t-il pas invités à « *sortir du canapé* »², à mettre « le bazar »³? Il avait bien conscience des dangers que risquent les jeunes en particulier à travers les réseaux sociaux et les écrans, l'incertitude provoquée par les guerres, les injustices, la perte du bien commun... C'est pourquoi, il a proposé, comme à chacun des chrétiens, de devenir des pèlerins : « *La solution à la fatigue, paradoxalement, n'est pas de rester immobile pour se reposer. Elle consiste plutôt à se mettre en route et à devenir des pèlerins d'espérance. C'est l'invitation que je vous lance : marchez dans l'espérance ! L'espérance surmonte toute fatigue, toute crise et toute angoisse, en nous donnant une forte motivation pour avancer, parce qu'elle est un don que nous recevons de Dieu lui-même : Il remplit notre temps de sens ; Il nous éclaire sur le chemin ; Il nous montre la direction et le but de la vie.* »⁴ Il poursuit en conseillant « *trois attitudes fondamentales : l'action de grâce, afin que votre cœur s'ouvre à la louange pour les dons reçus, en premier lieu le don de la vie ; la recherche, pour que votre chemin exprime le désir constant de chercher le Seigneur et de ne pas éteindre la soif de vos cœurs ; enfin, le repentir, qui nous aide à regarder en nous-mêmes, à reconnaître les mauvais chemins et les mauvais choix que nous faisons parfois* »⁵. Le Pape François laisse aux jeunes de nombreux discours, mais aussi l'Exhortation apostolique post-synodale, *Christus vivit*, Il vit le Christ, par suite du synode des jeunes qui s'est tenue de 2016 à 2018.



¹Pape François, Message pour la 39ème Journée mondiale de la jeunesse le 24 novembre 2024.

²Pape François, Discours lors de la veillée des JMJ, le 30 juillet 2016.

³Pape François, Dix conseils

⁴Pape François, Message pour la 39ème Journée mondiale de la jeunesse le 24 novembre 2024.

⁵Id.

François et l'écologie intégrale (*Laudato Si*) : l'écologie comme devoir spirituel et moral

Frère Bernard, osb
Abbaye d'En Calcat



Si le pape François n'avait laissé à la postérité que l'encyclique *Laudato Si*, nous pouvons affirmer que son héritage spirituel serait déjà considérable. Même si cette première encyclique de son pontificat ne peut toutefois résumer entièrement l'importance de ce pape pour notre temps et les temps qui vont suivre, elle a posé un jalon irréversible. Il y a certainement un avant et un après *Laudato Si* dans le temps de l'Église mais aussi dans le temps de notre monde. Ainsi, si l'on cherche un moyen de célébrer la mémoire du pape François qui vient de mourir et de lui rendre un juste hommage, il convient au plus haut point de revenir à ce texte majeur, et majeur à plusieurs titres.

En effet, pour la première fois dans l'histoire de notre Église, un pape consacre une encyclique entière au sujet de l'écologie qui, jusque là, en monde chrétien, et plus spécialement catholique, avait pu être considéré comme périphérique, même si, évidemment, on ne pouvait en contester l'importance. Il ne suffisait pas d'aborder le sujet de l'écologie et de le christianiser en quelque sorte ou de lui donner une couleur chrétienne, ou encore pour le dire autrement, en faire un sujet d'Église. Ce n'est pas cela que le pape François a fait en publiant cette encyclique. S'il avait fait cela, il aurait simplement parlé d'un sujet dit d'actualité, d'un sujet qui occupe beaucoup les médias actuellement. Il n'aurait fait que parler d'un sujet à la mode.

La démarche du pape François revêt une tout autre importance car il ne s'agissait pas pour lui de faire de l'écologie un sujet chrétien mais d'instaurer avec notre monde un dialogue sur une question devenue fondamentale pour l'enjeu de notre terre, sa survie. Et le monde l'a bien compris car jamais, jusque là, le texte d'un pape n'avait connu une telle audience auprès des non-chrétiens. Il faudrait remonter aux encycliques du pape Jean XXIII dont la personnalité si bienveillante, si bonne, au sens le plus noble de ce terme, avait trouvé un accueil très respectueux auprès de ses contemporains. Mais il y a une différence considérable dans la réception des encycliques du bon pape Jean et celle du pape François. Le monde a changé du tout au tout et nous sommes dans une époque où le christianisme est devenu une minorité dans le paysage religieux, voire culturel de notre société.

Le retentissement de l'encyclique *Laudato Si* est donc une immense surprise : tant de non-chrétiens se sont retrouvés dans ce texte, en partageant à la fois l'analyse et la perspective morale et spirituelle qui s'en dégage. Ainsi, le génie du pape François dans *Laudato Si* a été de s'adresser à la fois aux chrétiens et aux non-chrétiens, réunissant les uns et les autres dans un souci majeur et profondément unificateur.

La sauvegarde de la maison commune, en effet, ne peut et ne doit laisser personne indifférent. Il faut insister sur le génie de ce pape qui a su trouver en ce sujet – devenu une nécessité vitale pour notre temps – l'occasion de redonner à la parole chrétienne sa place primordiale dans le concert des nations, dans le dialogue international.

Comment le pape François a-t-il réussi ce qu'il faut bien appeler un « coup de maître » ? On ne peut penser à une stratégie de sa part ou à une démarche de séduction auprès de notre monde quand il a abordé ce sujet à la mode. Non, car cela n'aurait pu donner à ce texte fondateur la puissance qui l'habite, le dynamise et est capable de transformer la pensée et l'action de ceux qui veulent l'écouter avec toute leur bonne volonté. On a le sentiment, quand on lit ce texte, quand on en accueille la densité, qu'il s'agit de la parole d'un homme qui parle depuis le fond de son être, depuis sa conviction d'homme et c'est justement cette incarnation d'une parole d'homme dans un langage d'homme qui rend audible cette parole à nos contemporains. On retrouve ici la saveur évangélique des rencontres de Jésus avec tous les hommes et femmes qu'il croise sur son chemin, qui le mène de sa Galilée natale jusqu'à Jérusalem. Le pape François a parlé un langage d'homme depuis un souci qui habite le cœur des hommes d'aujourd'hui. Il a su quitter humblement mais résolument sa Rome papale pour s'aventurer dans les périphéries, faisant comme le bon pasteur courant chercher ses brebis les plus lointaines, jusque hors de son troupeau.

Mais il faut aller encore plus loin dans l'analyse de ce document émanant de la plus haute autorité catholique. Le pape François a parlé de l'écologie d'une manière toute particulière : ce n'est plus un simple sujet. Dans sa bouche, c'est devenu un devoir moral et spirituel, il faudrait dire une question incontournable pas seulement pour son urgence dramatique en raison des effets dévastateurs de la crise climatique mais un sujet en quelque sorte clivant sur l'identité même de notre humanité. Désormais, je ne peux me considérer homme, comme vivant réellement dans ce monde si je ne rends pas à bras-le-corps et dans l'intime de mon cœur ce souci majeur de la sauvegarde de la maison commune, si ma vie n'est pas concrètement orientée par ce souci écologique, qui prend alors dans la bouche du pape François un caractère intégral, totalisant. Avec le pape François, l'écologie est devenue intégrale, c'est-à-dire qu'elle concerne toute l'humanité (toute l'espèce humaine) mais aussi toute mon humanité, mon identité d'homme à part entière : il n'y a plus une once de mon être d'homme qui ne soit absolument pris par cette question. C'est en cela que l'écologie est devenue intégrale et tout particulièrement, elle touche l'ensemble de mes relations, de mes proches aux plus lointains, et l'ensemble de tous les vivants, la création tout entière. Remarquons aussi combien le pape a associé très fortement, articulé pour ainsi dire, la clameur de la création et la clameur des pauvres du monde entier, transformant la question écologique en un problème total, qui intègre tous les problèmes actuels de notre humanité.

D'où la conséquence logique, inévitable de cette mise en perspective de la question écologique : elle ne peut rester en l'état de question mais elle est devenue une conversion et il faut donner, ou redonner à ce mot, le sens impérieux qu'il a dans l'évangile : il s'agit du premier mot adressé par Jésus aux hommes au début de son ministère public : « Convertissez-vous et croyez à l'évangile » (Mc 1, 14) Est-il possible de marquer davantage le caractère très profondément chrétien, évangélique de la parole du pape François ? Ainsi, en partant d'un sujet qui préoccupe nombre de nos contemporains, ce pape, ce grand pape, a redonné à la parole de l'Église la mission même de Jésus venu dans ce monde en tant qu'envoyé du Père. Le pape François a replacé la mission de l'Église au cœur même de la mission originelle de Jésus en partant d'une question qui ne pouvait qu'intéresser le monde et en parlant à ce monde un langage qui lui est directement accessible. On nous reproche, bien souvent, à nous chrétiens, de parler un langage incompréhensible, seulement tourné vers les gens de la tribu alors que notre mission fondamentale est d'annoncer au monde la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Comment ne pas savoir gré au pape François d'avoir replacé la parole des chrétiens au cœur même de ce monde et d'avoir redonné cette parole aux hommes ?

Le pape François a accompli ainsi l'intention du pape Jean XXIII quand celui-ci a voulu rassembler l'Église en concile. Jean XXIII avait voulu très explicitement donner une orientation pastorale à ce concile et avait demandé à ce que les chrétiens portent toute leur attention à la forme de leur parole et de leur discours quand ils s'adressent au monde. Il voulait que l'Église abandonne la forme traditionnelle des anathèmes et des condamnations afin de pouvoir renouer un dialogue quelque peu perdu avec ce monde qu'elle considérerait désormais comme un véritable interlocuteur. Le pape François se situe admirablement dans cette perspective du Concile Vatican II et a voulu ainsi donner au monde une parole nourrie d'espérance car si l'encyclique *Laudato Si* ne cache en rien l'état préoccupant de notre terre épuisée par la surexploitation agro-industrielle, elle n'en est pas moins une formidable parole d'espérance s'appuyant sur la promesse de Dieu de ne jamais laisser notre monde à lui-même, promesse qu'il a accomplie dans le don de son Fils et de son Esprit. Rendons toute grâce à notre Dieu pour nous avoir donné ce bon pasteur qu'a été le pape François, à un moment crucial de notre histoire d'hommes. Il est de ces hommes que la Bible qualifie de « justes », hommes éminemment proches de Dieu, hommes que tout homme peut reconnaître comme un don de Dieu fait à notre monde.



***Pèlerinage en l'honneur de
Notre-Dame de Fatima
au Baylou***



« *La femme est la plus belle chose que Dieu ait créée,* » avait déclaré François dans une interview en 2014. *L'Église est femme. "Église" est un mot féminin. Il n'y a pas de théologie possible sans cette féminité.* »

Au niveau des médias, on retient la nomination inédite de femmes à des postes de très grande responsabilité durant son Pontificat. Certes, c'est très important, mais ce qui me frappe beaucoup plus, c'est qu'il a valorisé toutes les femmes.

1) Le Pape François a pris la défense de la femme

"Une société a besoin d'accueillir le don de la femme, de chaque femme, de la respecter, de la protéger, de la valoriser en sachant que quiconque blesse une seule femme, profane Dieu, né d'une femme." (1er janvier 2024)

François a dénoncé une culture qui réduit les femmes à des "objets de consommation". Il rappelait sans cesse la nécessité du droit à l'éducation pour les fillettes et les femmes.

Il a été inflexible dans la lutte contre les abus sexuels et les abus de pouvoir à leur égard. Il rappelait même aux religieuses : « *Le service oui, la servitude non* ».

Quand il a instauré la Journée mondiale de prière et de réflexion sur la traite des êtres humains, il a choisi le 8 février, fête de Sainte Joséphine Bakhita qui avait été vendue comme esclave et maltraitée, et il a confié la promotion de cette Journée à l'Union internationale des supérieures générales.

2) Pour François, la présence et l'apport des femmes sont essentiels pour la vie du monde

Dès sa 1^{ère} Exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » (nov. 2013), il déclarait : « *L'Église reconnaît l'apport indispensable de la femme à la société, par sa sensibilité, son intuition et certaines capacités propres qui appartiennent habituellement plus aux femmes qu'aux hommes... le génie féminin est nécessaire dans toutes les expressions de la vie sociale ...* ».

a) Il a insisté sur la dignité de tout être humain aimé de façon unique par Dieu et en conséquence **sur l'égale dignité de l'homme et de la femme**. Il a posé de nombreux gestes en ce sens, par exemple l'institution du ministère laïc de catéchiste en 2021.

b) Il a souligné l'importance de **la vocation familiale** : « *La beauté du don réciproque et gratuit, la joie pour la vie qui naît et l'attention pleine d'amour de tous les membres, des plus petits aux plus âgés, sont quelques-uns*

des fruits qui confèrent au choix de la vocation familiale son caractère unique et irremplaçable. » (Exhortation apostolique « Amoris Laetitia » 2016) Rappelons la canonisation en 2015 de Louis et Zélie Martin, premier couple canonisé non martyr.

c) J'ai été très frappée par **l'importance qu'il attribuait aux liens entre générations** : François a souvent évoqué sa grand-mère Rosa. J'associe à ce lien familial féminin qu'il avait expérimenté de façon très intense, la nécessité vitale à ses yeux du lien entre les jeunes et les anciens, base pour sauver le monde. En établissant en 2021 la 1^{ère} Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, il affirmait : *"Sans le dialogue entre les jeunes et les grands-parents, l'histoire n'avance pas, la vie ne continue pas : il faut reprendre cela, c'est un défi pour notre culture."*

3) François et la sainteté « féminine »

a) Ce Pape qui mettait en avant le « génie féminin », a mis en lumière **de nombreux visages de sainteté féminine**.

Je cite trois figures françaises : sa dernière Exhortation apostolique est dédiée à **Ste Thérèse de Lisieux** : *« C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour ». Ces paroles très fortes de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face disent tout... il n'y a pas d'autre chemin pour nous conduire à l'Amour qui donne tout. »* En béatifiant **Pauline Jaricot**, il nous souhaita *« de marcher dans le sillon tracé par cette grande femme missionnaire, en vous laissant inspirer par sa foi concrète, son courage audacieux et sa créativité généreuse. »* Il fit aussi souvent allusion à l'engagement de **Madeleine Delbreil** en milieu athée... Il hissait ainsi sous les projecteurs -et dans nos cœurs- des parcours de femmes tissés de force intérieure et de persévérance lumineuses dans leur amour du Christ, de l'Eglise et des autres.

b) **Evoquer François et son magistère, c'est bien sûr évoquer Marie !**

Je cite un seul fait : avant chacun de ses voyages, il se rendait auprès de celle à qui Jésus, sur la croix, confia Jean : **« Voici ta mère »** ! Et, à peine rentré, il y revenait. C'est auprès d'elle aussi qu'il a souhaité reposer.

Pour lui, *« il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Eglise... Cette dynamique de justice et de tendresse, de contemplation et de marche vers les autres, est ce qui fait d'elle un modèle ecclésial pour l'évangélisation. »*

Le désir ardent de François était une **civilisation de la paix**. Aussi combien de fois a-t-il confié le monde à la prière de Marie : *« Femme du "oui", sur qui l'Esprit Saint est descendu, ramène parmi nous l'harmonie de Dieu. Désaltère l'aridité de nos cœurs, toi qui es "source vive d'espérance". Tu as tissé l'humanité de Jésus, fais de nous des artisans de communion. Tu as marché sur nos routes, guide-nous sur les chemins de la paix. »* (mars 2022) Et pour lui, *"la paix est femme. Elle naît et renaît de la tendresse des mères. C'est pour cela que le rêve de la paix se réalise en regardant les femmes."*

4) François et la place des femmes dans l'Église

"L'un des grands péchés que nous avons commis a été de "masculiniser" l'Église, disait François devant des théologiens en 2023 [...] C'est une tâche que je vous demande, s'il vous plaît. Démasculinisez l'Église."

a) En 2016, il a instauré la fête liturgique de Marie-Madeleine, première témoin de la Résurrection car *"il est juste que la célébration liturgique de cette femme (elle qui est appelée par saint Thomas d'Aquin « l'apôtre des apôtres ») ait **le même degré de fête que celui qui est donné à la célébration des apôtres** dans le Calendrier Romain Général et que soit mise en évidence la mission de cette femme, qui est un exemple et un modèle pour toute femme dans l'Eglise. »* Cet acte peu médiatisé est à mes yeux très significatif.

b) Dans la ligne de Vatican II, François a poursuivi le processus de nomination de femmes mais en passant à une étape supérieure : **il a nommé des femmes à des postes de responsabilité majeure au Vatican.**

Ces nominations semblaient impensables avant François ! En 2016, furent nommées une vice directrice de la salle de presse du Saint Siège et une directrice des Musées du Vatican. En 2020 dans le Secrétariat d'Etat, la sous-secrétaire qui a autorité même sur des prêtres et diplomates. En 2021, une femme devint le numéro 2 du Dicastère pour le Développement Humain Intégral ; et Sr Nathalie Becquart, fut nommée sous-secrétaire du Secrétariat général du Synode des Evêques, obtenant ainsi le droit de vote aux assemblées générales de ce Synode ! En 2022, trois femmes devinrent membres du Dicastère pour les Evêques ! Et cette année, le Dicastère pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique a une préfète, et le Gouvernement de l'Etat de la Cité du Vatican une Présidente ! Ces femmes ont été nommées en raison de leurs très grandes compétences. La participation de femmes, même dans des postes de gouvernance et de responsabilité, est désormais inscrite dans la nouvelle constitution de la Curie (« Praedicate Evangelium », 2022).

Ainsi, peu à peu dans l'Eglise, la présence féminine et son impact prennent de l'importance. Selon moi, cela permet et permettra à l'Eglise de cheminer de façon toujours plus ajustée à l'amour de Dieu pour tous les hommes et les femmes, en traduisant en vie la mission donnée par Jésus : « Là où deux ou trois sont unis en mon nom, Je suis au milieu d'eux ».

Pape François, merci ! Priez pour nous tous !



Certaines prises de position du Pape François ont entraîné un clivage dans le monde catholique. Nous pouvons en dénombrer au moins six :

- 1-L'option pour les "périphéries",
- 2-L'accueil dans l'Eglise pour bénir les "couples du même sexe" et des LGBT,
- 3-La recommandation d'ouvrir l'Europe, cette "vieille femme stérile" à l'immigration de masse.
- 4-L'emphase dans la protection de l'environnement et l'écologie,
- 5-L'accueil de toutes les spiritualités et religions qui sont toutes bonnes pour le salut car ce ne sont que des "langues différentes" qui parlent du même Dieu,
- 6-La volonté de revenir sur le Motu Proprio du Pape Benoît XVI autorisant la liturgie d'avant Vatican II dans sa lettre *"Traditionis Custodes"*.

Les catholiques "progressistes" et les "conservateurs" y ont vu la signature d'un théologien de la libération les premiers ont accueilli ses prises de position avec enthousiasme et les autres avec une déception grandissante d'avoir un "Pape communiste" Jorge Mario Bergoglio depuis qu'il était Provincial des Jésuites d'Argentine à 36 ans a vu combien la compagnie était divisée sur la question de la théologie de la libération. Elle avait une lecture et une analyse marxistes et matérialistes revendiquée par ses tenants qu'il ne pouvait accepter !

C'est pour cette raison aussi que le cardinal Joseph Ratzinger, alors préfet de la congrégation de la doctrine et de la Foi, a condamné cette théologie en 1984 (*Libertatis Munus*). Ces deux futurs Papes avaient, pourtant, salué la préoccupation de ce mouvement pour les pauvres et pour la justice. D'ailleurs même le Pape Jean-Paul II, en avril 1986, dans sa lettre à l'épiscopat brésilien écrivit que la théologie de la libération est non seulement opportune mais aussi utile. (Et on ne peut pas soupçonner le Pape Jean-Paul II de porter le communisme dans son cœur !)

Le Pape François connaissait la réflexion de Dom Helder Camara : "Je nourris un pauvre et je suis un saint me dit-on ; je demande pourquoi il n'a pas de quoi manger et l'on me traite de communiste ». Le Pape François n'a pas aimé le communisme mais il avait le souci du pauvre et de l'exclu. Il savait que cette théologie avait une grille de lecture condamnable mais il ne voulait condamner ceux qui étaient dans ce courant d'aide aux pauvres.

Ainsi au début de son pontificat il avait concélébré une messe avec le P. Gustavo Gutierrez le premier théologien de la libération et avec le cardinal Müller, alors, préfet de la congrégation de la doctrine et de la Foi. En 2018 il a canonisé Mgr Oscar Romero un théologien de la libération qui a été assassiné en 1980 alors qu'il célébrait la messe. Enfin en 2019 aux JMJ du Panama, il s'était adressé aux 30 jésuites et aux 18 novices en leur disant : "Vous avez été des pionniers dans ces années de luttes sociales et chrétiennes avec vos péchés et vos erreurs mais malgré tout des pionniers ! Malheureusement ceux qui ont condamné cette théologie ont condamné tous les jésuites de ce courant dans toute l'Amérique centrale, oh j'ai entendu des condamnations terribles ... l'histoire a aidé à discerner et à purifier ... bien-sûr certains sont tombés dans l'analyse marxiste" ...

En bon jésuite le Pape François appelle au discernement pour départager entre ce qui relève de la foi et de l'utilisation d'un outil technique. Son souci du pauvre, de l'exclu, de l'immigré, de celui qui est différent et minoritaire ne prend pas sa source dans le marxisme de la théologie de la libération mais plutôt dans celle de l'Evangile, dans le Magnificat, par exemple : "Le Seigneur ... disperse les superbes, renverse les puissants de leur trônes Il élève les humbles, Il comble de biens les affamés et renvoie les riches les mains vides ». Ainsi ses prises de position pouvaient parfois nous secouer en tant que "nantis" Il n'hésitait pas à parfois pousser le bouchon un peu loin, il s'en excusait, alors, en disant avec un petit sourire : "*Sono un po' forbo*", c'était aussi sa façon pastorale de nous secouer. afin que nous ouvrons notre cœur au Christ qui veut sauver toute l'humanité quelle qu'elle soit et quelle que soit la distance qu'elle veut mettre entre elle-même et Lui. Elle est tout entière dans Son Cœur de toute façon



AGENDA PAROISSIAL

Mercredi 4 : Sorèze - 18h00

Rencontre en vue du sacrement de la Confirmation

Jeudi 5 : Albi - Toute la journée

Rencontre du Conseil presbytéral
Le curé sera absent

Vendredi 6 : Sorèze - 16h00

Rencontre du Conseil Restreint de l'EAP

Samedi 7 : Albi - 18h00

Sacrement de la Confirmation pour les adultes. Notre paroisse est heureuse de présenter 3 candidats cette année.

Dimanche 8 : Sorèze - 10h30

Messe avec les anciens de l'École de Sorèze. Notre joie est grande de les accueillir dans notre communauté.

Jeudi 12 : Sorèze - 20h30

Salle des bains-douches.
Conférence sur le délitement de la foi en France et perspectives pastorales.

Samedi 14 et dimanche 15 : Abbaye d'En Calcat

4^{ème} session campus *Laudato Si*

Jeudi 19 : Sorèze - 18h00

Rencontre du Curé avec les membres du Service-Accueil de Sorèze.

Vendredi 20 : Sorèze - 18h00

Répétition de chants en vue du Sacrement de la 1^{ère} communion

Mardi 24 : Sorèze - 18h00

Répétition en vue du mariage

Mercredi 25 : St-Amancet - 16h00

Répétition en vue du mariage

Mercredi 25 : Lagardiolle - 19h00

Repas de clôture de l'année pour l'EAP

Jeudi 26 : Sorèze - 9h 30

Rencontre avec les secrétaires-bénévoles qui assurent la permanence au secrétariat paroissial

Jeudi 26 : Sorèze - 18h00

Rencontre préparation au baptême

Vendredi 27 : Sorèze-20h

Rencontre avec les nouveaux catéchumènes préparant le sacrement de la confirmation

AGENDA CATÉ

Vendredi 6 : Aumônerie

18h-19h30 - Sorèze, salle paroissiale

Rencontre aumônerie de la 6^{ème} à la 3^{ème}

Samedi 7 : EFCF + Caté scolaire

10h30-12h Sorèze

Rencontre Éveil à la foi et Caté familiale + Caté scolaire

Dimanche 8 : Tous les niveaux

10h30 - Sorèze

Solennité de Pentecôte avec les Anciens de l'école de Sorèze

Vendredi 13 : Aumônerie

18h-19h30 - Sorèze, salle paroissiale

Rencontre aumônerie de la 6^{ème} à la 3^{ème}

Vendredi 13 : Communiant

20h30 - Sorèze

2^{ème} rencontre du curé avec les parents des enfants pressentis pour la 1^{ère} communion

Samedi 14 : Aumônerie

10h - Sorèze, église NDP

Répétition en vue de la Profession de foi

Samedi 14 : Aumônerie

18h - Viviers-les-Montagnes

Sacrement de confirmation par Mgr Jean-Louis Balsa

Dimanche 15 : Aumônerie

10h30 - Sorèze, église NDP

Messe avec Profession de foi pour les jeunes

Vendredi 20 : Aumônerie

18h-19h30 - Sorèze, salle paroissiale

Rencontre aumônerie de la 6^{ème} à la 3^{ème}

Samedi 21 : EFCF + Caté scolaire

10h30-12h Sorèze

Rencontre Éveil à la foi et Caté familiale + Caté scolaire

Samedi 21 : Communiant

15h30 - Sorèze, église NDP

Répétition en vue du Sacrement de 1^{ère} Communion

Dimanche 22 : Communiant

10h30 - Sorèze, église NDP

Sacrement de 1^{ère} Communion

Invitation du Pape Léon XIV

**Invitation du Pape Léon XIV
à la prière pour ce mois de juin :**

**Pour grandir dans la compassion
à l'égard du monde.**

*« Prions pour que chacun d'entre nous trouve
la consolation dans une relation personnelle
avec Jésus et apprenne de son Cœur
la compassion à l'égard du monde. »*

CONCERT DE L'AMITIÉ

Par les chorales

Joie au cœur de Castres

La Chanterelle de Nivelles (Belgique)

Céline Remy, soprano

Grégoire Huppe, contre ténor

**8 juin 2025 à 17h
Eglise de Massaguel**

Un florilège de chansons

Concert gratuit

La Beauté sauvera le monde ! (D. Touretski)



Avec Marie,
pèlerins d'Espérance

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

**DU VENDREDI 25 AU
LUNDI 28 JUILLET 2025**

Inscription en paroisse

Contact : Marguerite CHABBAL

06 62 31 36 33



La Nuit des Églises

*L'art fait renaitre
l'espérance*

**27 juin
7 juillet
2025**



nuitdeseglises.fr



Jumelage

**Jumelage de notre diocèse
avec le diocèse de Tamatave**

Dimanche 1^{er} juin

*« Seigneur, nous nous joignons à la
prière des membres du Monastère
invisible pour le pape Léon XIV,
pour notre évêque, pour celui de Ta-
matave, (diocèse malgache avec le-
quel nous sommes jumelés), et pour
tous les évêques. Donne-leur un es-
prit de conseil et de force, de
science et de piété, afin qu'ils gou-
vernent fidèlement le peuple que tu
leur as confié et construisent ainsi
l'Église, sacrement du salut pour le
monde. »*

*Pour le Comité Tarnais du Jumelage
et du Service diocésain
Mission universelle,
Rose-Line COUREAU*



EN CHEMIN AVEC LES PSAUMES - PELERINS D'ESPERANCE

Session sur les Psaumes ouverte à tous,
animée par des sœurs de la communauté.

accueil@benedictines-dourgne.org

Vendredi
18 juillet
14 h 00
au
dimanche
20 juillet
15 h 30

HOTELLERIE
ABBAYE SAINTE
SCHOLASTIQUE
81110 DOURGNE

Accueil : vendredi avant 15 h

Programme :

Vendredi

Les Psaumes des montées

15 h 00 - 16 h 00 Présentation

16 h 15 - 17 h 30 Atelier sur les Psaumes

Samedi

L'espérance dans les Psaumes 10 h 30 - 11 h 30

Les Psaumes des montées (suite) 15 h 00 - 16 h 30

Dimanche

L'espérance dans les Psaumes (suite) 11 h 00 - 12 h 00

Psalmodie 15 h 00 - 15 h 30

Frais de session :

25 € /pers. à verser à l'inscription.

Inscription avant le 15 juin

auprès de l'hôtellerie

accueil@benedictines-dourgne.org

Possibilité de loger sur place (frais de séjour à prévoir en plus)



REPAS CHAMPÊTRE POUR CLÔTURER L'ANNÉE PASTORALE SAMEDI 5 JUILLET 2025

à partir de 18h30
dans le jardin du presbytère

OUVERT À TOUS !

Les inscriptions sont ouvertes
auprès de Brigitte GIL

PROGRAMMATION DES MESSES DE JUIN 2025

Programmation des messes en SEMAINE et en EHPAD

Mardi 3	8h30	SORÈZE église Notre-Dame de la Paix
 Mercredi 4	15h00	EHPAD de DOURGNE Salon des Arcades Temps de prière
Mardi 10	8h30	SORÈZE église Notre-Dame de la Paix
Mercredi 11	8h30	DOURGNE Chapelle des Arcades
 Jeudi 12	8h30 12h00	SORÈZE église Notre-Dame de la Paix Messe suivie de l'Adoration Eucharistique
 Vendredi 13	16h00	EHPAD de SORÈZE St Vincent Ste Croix Messe
Mardi 17	18h15	TOUSCAYRATS Messe de clôture de l'année
Mercredi 18	8h30	DOURGNE Chapelle des Arcades
 Jeudi 19	16h00	EHPAD de CAHUZAC L'Émilienne Temps de prière
Mardi 24	8h30	BELLESERRE Église St Pierre-Ès-Liens Messe Nativité de saint Jean Baptiste
 Mercredi 25	15h00	EHPAD de DOURGNE Salon des Arcades Messe
 Jeudi 26	8h30 12h00	SORÈZE église Notre-Dame de la Paix Messe suivie de l'Adoration Eucharistique

Nos baptêmes

Par le sacrement du baptême, nous aurons la joie d'accueillir, au sein de notre communauté paroissiale :

Thao MEYER

Eloan HUET

Le 28 juin 2025

À Cahuzac, 10h30

*Nous rendons grâce
au Seigneur,
et prions pour eux
et pour leurs familles.*

Nos mariages

*Par le sacrement du mariage,
seront unis devant Dieu
et les hommes :*

Matthias BOURDEL

Et Julie PENNAVAYRE

Le 14 juin 2025

À Verdalle, 15h30

Edouard DERENS

Et Marie ARNAUDIS

Le 28 juin 2025

À Saint-Amancet, 14h30

Fabien BOUVERON

Et Rianna VINCENT

Le 28 juin 2025

À Sorèze, 16h00

*Nous prions
pour que l'Esprit Saint
soit toujours avec eux.*

NOS PEINES



Dans l'espérance, nous nous souvenons du retour à la Maison du Père céleste et, avec leur famille, nous prions pour :

Mickaël GOMEZ, 45 ans, le 2 mai à Sorèze

Margarita CARRIZO, 86 ans, le 3 mai à Sorèze

Francine SCANTAMBURLO, 80 ans, le 6 mai à Sorèze

Manuela TERREN de la TORRE, 92 ans, le 9 mai à Sorèze

Rita ALBERT, 83 ans, le 19 mai à Dourgne

Pierrette GRAND, 88 ans, 23 mai à Saint-Avit

Maria CAMPARA, 74 ans, le 24 mai à Sorèze



Programmation des messes dominicales et jours de fêtes - Juin 2025

7^{ème} dimanche de Pâques	Dimanche 1^{er}	10h30	SORÈZE	Messe dominicale
PENTECÔTE	Samedi 7	18h00	ARFONS	Messe Vigile de Pentecôte
	Dimanche 8	10h30	SORÈZE	Messe solennelle de Pentecôte avec l'Association Sorézienne † Messe pour le repos de l'âme de Roger BOUNY, ses ascendants et descendants Messe en l'honneur de San Padre Pio
SAINTE TRINITÉ	Samedi 14	18h00	DOURGNE	Messe anticipée de la Ste Trinité † Messe pour le repos de l'âme de Claudine BESOMBES † Messe de neuvaine pour Rita ALBERT
	Dimanche 15	10h30	SORÈZE	Messe solennelle de la Sainte Trinité Profession de foi des jeunes Fête des pères Messe de remerciements au Père Céleste † Messe pour Gilbert TEYSSEYRÉ
SAINT SACREMENT	Samedi 21	18h00	CAHUZAC	Messe anticipée de la Fête-Dieu
	Dimanche 22	10h30	SORÈZE	Messe solennelle de la Fête-Dieu Sacrement de 1^{ère} communion Messe pour les âmes du Purgatoire
SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS	Vendredi 27	10h30	SORÈZE	Messe solennelle du Sacré-Cœur de Jésus Messe en action de grâce pour Josette TEYSSEYRÉ
13^{ème} dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 28	18h00	DOURGNE	Messe dominicale anticipée Solennité St Pierre et St Paul
	Dimanche 29	10h30	SORÈZE	Messe dominicale Solennité St Pierre et St Paul

Equipe de préparation du Journal Paroissial « Le Trait d'Union » Directeur de publication : P.Éméric AKPOVO, curé Rédaction : P. Éméric AKPOVO - Michel JREIGE Secrétariat et mise en page : Ana NAPPEZ - Claire TEYSSEYRÉ Mise sous pli : Maud RATTON - Brigitte GIL - Solange CIPOLA Diffusion : Chantal PASCAL	PAROISSE SAINTE-MARIE Presbytère - Secrétariat 3, avenue de Castres 81540 SORÈZE 05 63 74 10 70 de-soreze.paroisse@orange.fr curesaintemarie@gmail.com Ouvert du mardi au vendredi : 9h30 - 12h00	Retrouver nos sites  Notre paroisse  Notre diocèse
---	---	--

BIENVENUE AU PAPE LÉON XIV



Leo P.P. XIV